

“ Nous voudrions que ces vérités fussent mieux comprises par le sens pratique des Italiens. Nous ne parlons pas de ceux qui sont égarés par les fausses doctrines, ou enchaînés par les liens de la secte, mais de ceux qui tout en étant affranchis de ces liens et n'acceptant pas d'être les aveugles adeptes de ces doctrines, ont l'esprit obscurci par la passion politique. Puissent-ils comprendre combien il est pernicieux et insensé d'aller à l'encontre des vrais desseins de la Providence, de s'obstiner dans un désaccord qui ne profite qu'aux menées de factions très audacieuses et plus encore aux ennemis du nom chrétien ! Ce fut pour notre péninsule un très spécial privilège et un grand honneur que d'avoir été choisie entre mille pour garder le siège apostolique ; et toutes les pages de son histoire témoignent de l'abondance des biens et de l'augmentation de gloire, dont la sollicitude immédiate du Pontificat romain fut toujours la source pour elle. Le caractère de ce Pontificat se serait-il transformé, ou l'efficacité de son action se serait-elle affaiblie ?

“ Les choses humaines changent, mais la vertu bienfaisante du magistère suprême de l'Eglise vient d'en haut et demeure toujours la même. Ajoutez à cela que, établi pour durer autant que les siècles, il suit, avec une vigilance pleine d'amour, la marche de l'humanité et ne refuse pas, comme le prétendent faussement ses détracteurs, de s'accommoder, dans la mesure du possible, aux besoins raisonnables des temps.

“ Si les Italiens Nous prêtaient une oreille docile ; s'ils puisaient dans les traditions des ancêtres et dans la conscience de leurs vrais intérêts, le courage de secouer le joug maçonnique, Nous ouvririons Notre âme aux plus douces espérances, par rapport à cette terre italienne si tendrement aimée. Mais si le contraire arrivait, il Nous est douloureux de le dire, Nous ne pourrions présager que de nouveaux périls et de plus grandes ruines.

Plaise à Dieu que l'Italie entende ce suprême avertissement et ne s'acharne pas à sa propre ruine.

Plaise à Dieu que l'Italie entende ce suprême avertissement et ne s'acharne pas à sa propre ruine.

* * *

Les supérieurs généraux des congrégations de Saint-Lazare, de Saint-Sulpice, des Missions-Etrangères, des Pères du Saint-Esprit et des Frères des Ecoles chrétiennes de France ont adressé au Souverain Pontife une lettre collective dans laquelle ils exposent les raisons qui leur font une règle de se soumettre à l'unique loi d'abonnement votée par le parlement français, tout en protestant contre l'injustice de cette même loi.

“ La résistance, disent les signataires, par le conflit qu'elle ferait naître avec les pouvoirs publics, expose les congrégations à des périls dont la réalité et la gravité ne sont que trop évidentes. Ce n'est pas seulement d'amendes énormes qu'elles seraient frappées ; par le retrait de l'autorisation qu'une loi peut prononcer, par la dissolution et par l'expropriation qui en seraient la suite, c'est leur existence même qui est en jeu.